

Thomas Piketty : lauréat 2013 du prestigieux prix Yrjö Jahnsson

En 1993, la fondation finlandaise Yrjö Jahnsson créait le prix éponyme, récompense bisannuelle destinée à l'économiste européen de moins de 45 ans ayant contribué de manière significative à la recherche théorique et appliquée en Europe. Cette année, les organisateurs ont désigné deux lauréats : Thomas Piketty et Hélène Rey.

Une récompense convoitée, sous l'égide de l'European Economic Association

Le prix Yrjö Jahnsson est remis conjointement, tous les deux ans, par la Fondation Yrjö Jahnsson et l'European Economic Association (EEA). Cette récompense est devenue, au fil des années, **une reconnaissance internationale convoitée, à l'historique prestigieux** : ainsi Jean-Jacques Laffont et Jean Tirole en 1993, Richard Blundell en 1995, Timothy Besley en 2005 ou encore Armin Falk en 2011.

Le comité scientifique 2013 était composé de Timothy Besley (Président), Mathias Dewatripont, Rachel Griffith, Juuso Välimäki et Fabrizio Zilibotti. Ils ont désigné Thomas Piketty et Hélène Rey parmi les centaines de candidatures et recommandations reçues : les deux lauréats se verront remettre officiellement leur prix lors du congrès annuel de l'EEA à Gothenburg en Suède.

Communiqué officiel du prix 2013 : <http://www.eeassoc.org/index.php?site=&page=25&trsz=23>

Thomas Piketty : un pur talent « made in France »

Thomas Piketty est directeur d'études à l'EHESS et professeur à l'École d'économie de Paris, dont il a été le fondateur et le premier directeur. Ce prix lui a été attribué au regard de « ses contributions originales à l'économie publique [...] » et de son travail qui a « mis au jour des faits essentiels et provoqué de nouveaux débats dans les sphères publique et académique » quant aux évolutions de long-terme des inégalités.



Plus globalement, Thomas Piketty est l'auteur de recherches historiques et théoriques consacrées à **la relation entre développement économique et répartition des richesses**. Ses travaux ont conduit à remettre en cause radicalement l'hypothèse optimiste de Kuznets sur les liens entre développement et inégalités, en mettant notamment en évidence l'importance des institutions politiques et fiscales.

Ainsi, il est l'initiateur de la littérature récente sur l'évolution sur longue période de la part des hauts revenus dans les PIB nationaux ; il gère le site **World Top Incomes Database**, référence mondiale sur ce sujet et hébergé à PSE (G-MonD) : <http://topincomes.g-mond.parisschoolofeconomics.eu/>.

Ses travaux les plus récents portent sur **l'évolution de l'héritage en France** sur plus de deux siècles, et ont permis d'identifier l'existence d'une « courbe en U » sur longue période : les patrimoines hérités représentaient jusqu'à 80%-90% du patrimoine total dans les années 1820-1910, avant de tomber à tout juste 40% dans les années 1950-1970, puis de remonter graduellement aux alentours de 60%-70% dans les années 2000-2010. Il travaille également avec Emmanuel Saez - ami et collaborateur régulier - et Stéphanie Stancheva sur des **modèles de taxation optimale** de l'héritage, du capital et des revenus ; avec Gabriel Zucman, il étudie actuellement **l'évolution de la forme et du niveau du capital** dans les pays riches sur longue période.

Il a publié de nombreux articles de recherche dans les meilleures revues internationales : Quarterly Journal of Economics, Journal of Political Economy, American Economic Review, Review of Economic Studies, etc., ainsi qu'une dizaine de livres spécialisés et grand public (« Pour une Révolution Fiscale », « Top incomes: a global perspective », « Peut-on sauver l'Europe ? »...).